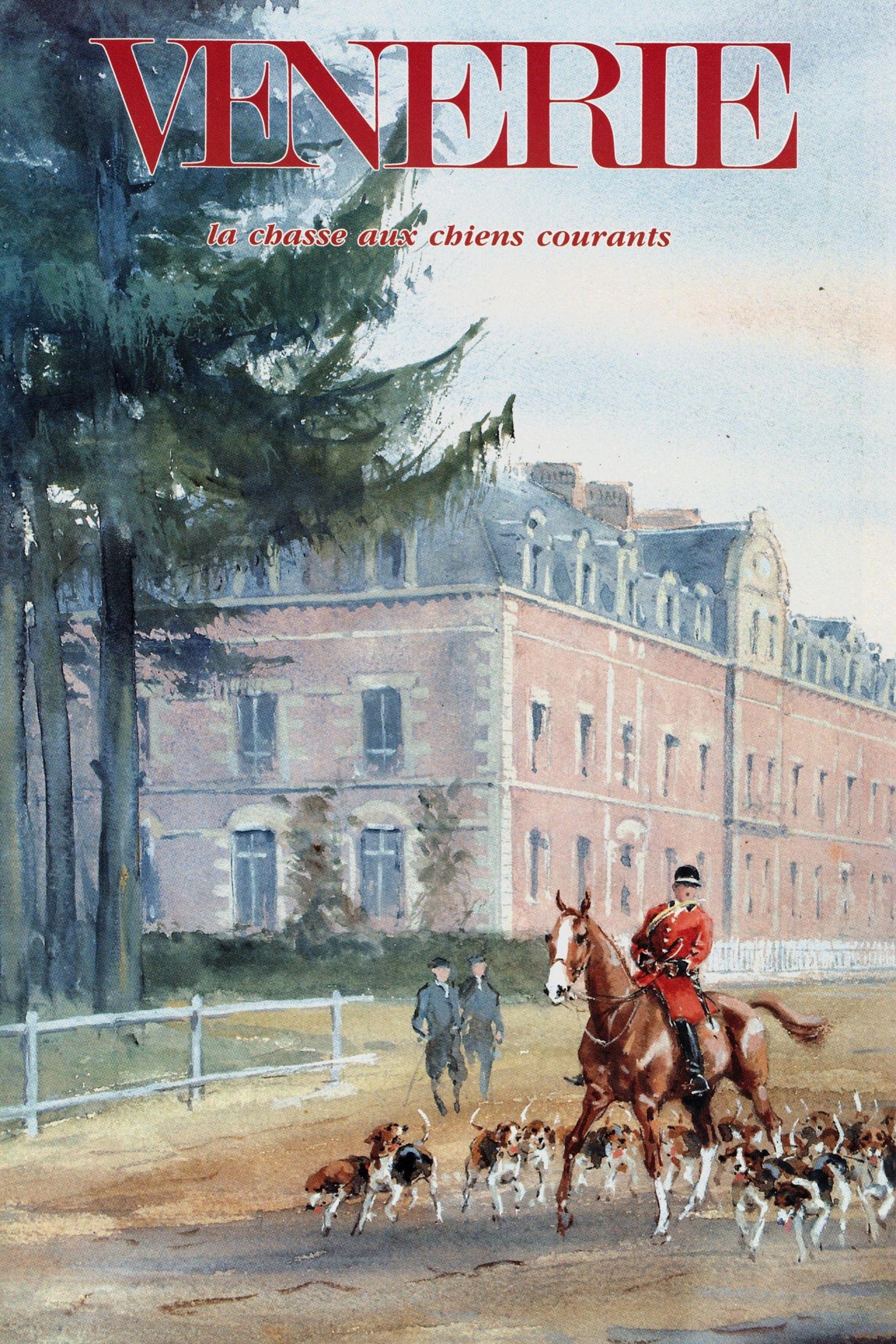


VENERIE

la chasse aux chiens courants



L'ÉQUIPAGE DE LA VALLÉE DE LA MOINE

L'équipage, dans la voie du lièvre, a été créé en novembre 1981 par M. et Mme Jean-Yves Dabin. La meute était constituée de Bruno du Jura puis s'est reconvertie, en 1985, avec des Anglo-Français de Petite Vénerie.

Les territoires de chasse sont dans le Maine-et-Loire, sur la commune de Gesté et sur invitation dans les départements limitrophes, principalement la Vendée, la Charente, les Deux-Sèvres et la Loire-Atlantique. Les jours de chasse sont le mercredi et samedi ou dimanche.

Le chenil est installé aux Rabottières à Roussay, dans le Maine-et-Loire. La meute est actuellement constituée de vingt-cinq Anglo-Français de Petite Vénerie et la remonte se fait principalement par l'élevage. Les chiens sont servis par le maître d'équipage, M. Jean-Yves Dabin et son épouse.

Sont actuellement boutons de l'équipage : Stany et Frédéric Dabin, Alain et Williams Arial, Yvon Boudeau, Pascal et Madeleine Branger, Charles Chopot, Louis-Marie Chopot, Jacques et Katia Chupin, Christian et Benjamin Jaud, Rémi et Germaine Loizeau, Cédric Loizeau, Michel Naturel, Jacky Pubert, Joseph Subileau, Olivier Jeannin.

Ils portent un gilet noir avec galon de vénerie et un pantalon de velours chamois.

La devise est « Chasse par amour des chiens ».

La vénerie ne serait pas la vénerie si nous n'avions pas nos fidèles compagnons. Ils sont nos espoirs de chasse et même nos rêves durant l'inter-saison, à l'occasion de manifestations d'été : Mouchamps, Richelieu et autres fêtes où il est toujours bon de rencontrer des amis que nous recevrons et qui nous inviteront la prochaine saison.

Nos chiens sont d'origines diverses, principalement du Rallye des Grands Loups, des Trois Provin-



Avant l'attaque.

(Photo : Courtoisie)

ces et Malabry. Nous avons pu ainsi monter, assez vite, une meute de bonne qualité d'un type classique mais nous donnant deux tailles. Le maître d'équipage préfère pour le lièvre, les plus légers. L'orientation fut ainsi donnée, mais il est difficile de conserver les acquits. Il nous fallut cependant ensuite rechercher d'autres origines plus compatibles avec notre façon de chasser.

La vénerie est un art et, comme dans tout art, il y a plusieurs écoles.

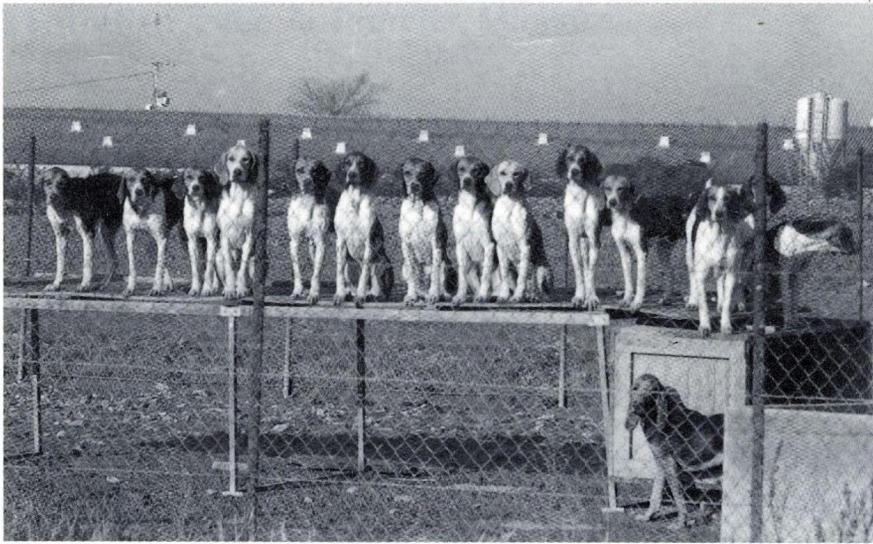
Nous avons remis du sang français pour améliorer le nez avec deux Porcelaines. Les résultats sont satisfaisants, nous donnant des chiens chasseurs et criants sans trop de perte de vitesse. Cet amalgame semble donc assez bon. Cependant, il nous faut encore beaucoup travailler l'élevage. De plus, nous ne chassons pratiquement qu'une fois par semaine et il nous est difficile de maintenir les chiens en curée.

Mais le moral de la meute, comme celui des hommes, est toujours au beau fixe.

L'ambiance est très sympathique. La joie règne les jours de chasse, quand tout commence au chenil. Les questions fusent aux coffres des voitures : fouet, trompe, casse-croûte en attendant le maître d'équipage.

Les chiens à découpler sont choisis en fonction du territoire de chasse et en route pour le rendez-vous.

Sur le trajet, tout le monde a un petit pincement de joie. Nous parlons de nos chiens et de nos dernières sorties, afin d'éviter de commettre les petites erreurs qui nous ont fait sonner la Rosalie. Arrivés sur place, au cours du pique-nique, les plaisanteries sont de mise. Quelques suiveurs sont déjà arrivés. Nous sommes toujours ravis du soutien de ces personnes qui apprécient et qui comprennent la vénerie du lièvre aussi passionnante qu'ingrate.



La meute au chenil.

Après que le maître d'équipage nous ait donné les dernières recommandations, les chiens sont sortis de la remorque et nous partons vers une nouvelle aventure...

— Samedi 12 mars 1994 —
Gesté (Maine-et-Loire), sur invitation de M. Gérard de Bejarry

Le rendez-vous est fixé à 13 h et la majorité des boutons sont présents. La température est de 12° et le ciel nuageux. Le vent est changeant, à prédominance nord-nord/ouest. Nous découplons seize chiens dont un jeune à sa première saison.

Les Anglo-Français de Petite Vénerie quêtent près de l'étang et se détendent. Très vite, un lièvre gicle d'une haie bordant le champ du lavoir.

Les chiens empaument la voie. La chasse est vive et criante. L'animal prend immédiatement un grand parti, traversant une série de petits bois clairs puis refuse la route de Villedieu, probablement gêné par un agriculteur semant des engrais. Ce balancer, à proximité de la nationale, nous fait trembler car la circulation est dense et rapide... Ce balancer est suivi d'un défaut qui est relevé sur les arrières.

La chasse repart à une allure moins soutenue, nous ramenant vers le lancer. Notre lièvre, qui a pris de l'avance bien que maintenu par une tête de trois chiens, nous conduit au défaut fatal. Le maître d'équipage travaille large. Les chiens sont appliqués mais le capucin s'est bel et bien volatilisés.



La ténacité de M. Dabin aboutit à un récri général sur un nouvel animal. Ceci nous laisse espérer une bonne fin de journée. Ce lièvre prend le même parti que le premier, traverse, cette fois-ci, la grand-route et file très droit sur environ quatre kilomètres où il est alors confirmé qu'il s'agit d'un change. Mais les chiens chassent très bien et nous décidons de poursuivre. La voie est excellente en plaine mais semble médiocre dans les gaulis de châtaignier où la feuille roule. Un mauvais renseignement mettra fin à cette menée qui nous a transporté aux portes de Villedieu, en longeant la grand-route.

Il est décidé de retourner au défaut de la première chasse, à l'endroit du change. Un suiveur attardé affirmé avoir vu, en effet, un lièvre sur pied près du canal. Le maître d'équipage remet les chiens sur cette voie. Rapidement, ils relancent notre lièvre qui, refroidi, a du mal à prendre de l'avance. Nous le jugeons sur ses fins. Les chiens, bien collés à la voie, déjouent toutes ses ruses dans ce pays de bocages. Il est relancé à vue sur une double et se fait prendre dans une haie. Il est dix-huit heures.

Chasse en deux « actes » mais bien terminée par nos chiens et correctement suivie par nos boutons.

Curée au château du Plessis. Les honneurs à MM. Joseph Subileau et Cédric Loizeau.

Rémy Loizeau



Chasse du 6 février 1994 aux Bouchauds (Vendée). Équipage de la Vallée de La Moine et Rallye du Val de Boutonne. (Photos : Courtoisie)



Hallali chasse du 12/3/94 : le lièvre, les chiens et le maître d'équipage.

Pour nous les hommes, boutons
 [de l'équipage
 Chaque sortie, nous écrivons
 [une page.
 A notre Maître, nous donnons
 [les images
 Et c'est ainsi que nous rendons
 [l'hommage.

L'ÉCHO DE LA VALLÉE DE LA MOINE



A qu'il est beau ce lièvre dans
 [son bocage
 Rusé et fier devant notre équipage
 Pour notre meute, il lui faut du
 [courage
 Et sous le fouet rester sage.



Curée au château de l'Auneau (Charente-Maritime).

(Photos : Courtoisie)